

Fragilité et conflits

En première ligne de la lutte contre la pauvreté

Introduction

Paul Corral, Alexander Irwin, Nandini Krishnan,
Daniel Gerszon Mahler et Tara Vishwanath

Cette brochure contient l'introduction de l'ouvrage intitulé *Fragilité et conflits : En première ligne de la lutte contre la pauvreté*, doi : 10.1596/978-1-4648-1540-9. La version définitive du livre, une fois publiée, sera affichée en format PDF sur le site <https://openknowledge.worldbank.org/> and <http://documents.worldbank.org/>, et des exemplaires peuvent être commandés à l'adresse www.amazon.com. Pour toute citation, reproduction et adaptation, veuillez utiliser la version définitive du livre.

© 2020 Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale
1818 H Street NW, Washington DC 20433
Téléphone : 202-473-1000; Internet : www.worldbank.org
Certains droits réservés

Cet ouvrage a été préparé par les services de la Banque mondiale avec la contribution de collaborateurs extérieurs. Les observations, interprétations et opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues de la Banque mondiale, de son Conseil des Administrateurs ou des pays que ceux-ci représentent. La Banque mondiale ne garantit pas l'exactitude des données citées dans cet ouvrage. Les frontières, les couleurs, les dénominations et toute autre information figurant sur les cartes du présent ouvrage n'impliquent de la part de la Banque mondiale aucun jugement quant au statut juridique d'un territoire quelconque et ne signifient nullement que l'institution reconnaît ou accepte ces frontières.

Rien de ce qui figure dans le présent ouvrage ne constitue ni ne peut être considéré comme une limitation aux privilèges et immunités de la Banque mondiale, ni comme une renonciation à ces privilèges et immunités, qui sont tous expressément réservés.

Droits et autorisations



L'utilisation de cet ouvrage est soumise aux conditions de la licence Creative Commons Attribution 3.0 IGO (CC BY 3.0 IGO) <http://creativecommons.org/licenses/by/3.0/igo>. Conformément aux termes de la licence Creative Commons Attribution, il est possible de copier, de distribuer, de transmettre et d'adapter le contenu de l'ouvrage, notamment à des fins commerciales, sous réserve du respect des conditions suivantes :

Mention de la source - L'ouvrage doit être cité de la manière suivante : Corral Paul, Alexander Irwin, Nandini Krishnan, Daniel Gerszon Mahler et Tara Vishwanath. 2020. « Introduction. » Banque mondiale, Washington, DC. Licence : Creative Commons Attribution CC BY 3.0 IGO

Traductions - Si une traduction de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source de l'ouvrage le déni de responsabilité suivant : *Cette traduction n'a pas été réalisée par la Banque mondiale et ne doit pas être considérée comme une traduction officielle de cette dernière. La Banque mondiale ne saurait être tenue responsable du contenu de la traduction ni des erreurs qu'elle pourrait contenir.*

Adaptations - Si une adaptation de cet ouvrage est produite, veuillez ajouter à la mention de la source le déni de responsabilité suivant : *Cet ouvrage est une adaptation d'une œuvre originale de la Banque mondiale. Les idées et opinions exprimées dans cette adaptation n'engagent que l'auteur ou les auteurs de l'adaptation et ne sont pas validées par la Banque mondiale.*

Contenu tiers - La Banque mondiale n'est pas nécessairement propriétaire de chaque composante du contenu de cet ouvrage. Elle ne garantit donc pas que l'utilisation d'une composante ou d'une partie quelconque du contenu de l'ouvrage ne porte pas atteinte aux droits des tiers concernés. L'utilisateur du contenu assume seul le risque de réclamations ou de plaintes pour violation desdits droits. Pour réutiliser une composante de l'ouvrage, il vous appartient de juger si une autorisation est requise et de l'obtenir le cas échéant auprès du détenteur des droits d'auteur. Parmi les composantes, on citera, à titre d'exemple, les tableaux, les graphiques ou les images.

Pour tous les renseignements sur les droits et licences, s'adresser au Service des publications de la Banque mondiale : World Bank Publications, The World Bank Group, 1818 H Street NW, Washington, DC 20433, USA; courriel : pubrights@worldbank.org.

Introduction

Au titre de l'objectif de développement durable n°1, tous les pays se sont engagés à mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030. Le présent ouvrage examine les obstacles les plus difficiles à surmonter pour atteindre cet objectif, à savoir les conflits et les situations de fragilité.

Il s'adresse aux décideurs politiques et à leurs équipes techniques, aux praticiens et aux défenseurs du développement international, ainsi qu'à tous ceux qui ont intérêt à ne pas permettre que l'extrême pauvreté défigure les vies humaines. Il a pour but de montrer pourquoi l'action contre la fragilité et les conflits est essentielle pour atteindre les objectifs de la lutte contre la pauvreté, présente de nouvelles estimations du bien-être dans les économies en situation de fragilité et de conflit (FCS), comble les lacunes observées dans les connaissances antérieures et analyse la nature multidimensionnelle de la pauvreté dans ces contextes. Il examine les conséquences à long terme des conflits et introduit une classification des pays fondée sur les données par profil de fragilité, montrant les possibilités d'interventions politiques adaptées et la nécessité de surveiller différents marqueurs de fragilité.

L'ouvrage véhicule cinq messages clés :

- L'extrême pauvreté est de plus en plus concentrée dans les situations de conflits et de fragilité, et les objectifs mondiaux en matière de réduction de la pauvreté ne seront pas atteints sans une intensification des actions dans ces contextes.
- Soixante-dix pour cent de personnes sont privées de données dans les situations de conflits et de fragilité, ce qui représente un obstacle majeur à la compréhension et à la satisfaction de leurs besoins en matière de bien-être.
- La pauvreté dans les situations de conflits et de fragilité entraîne généralement des privations simultanées multifformes, et les stratégies d'intervention doivent également agir à travers une multiplicité de canaux.
- Les conflits compromettent le développement en détruisant le capital humain et la productivité, avec des effets sur plusieurs générations.
- Le regroupement des pays par profil de fragilité révèle deux résultats importants. Premièrement, il existe une grande hétérogénéité parmi les pays en proie aux situations de conflits et de fragilité, ce qui nécessite une approche différenciée des politiques et programmes pour des solutions plus efficaces. Deuxièmement, il existe d'importants marqueurs de fragilité, tant dans les pays confrontés aux conflits et à la fragilité que ceux qui en sont exempts, lesquels doivent être surveillés pour une action préventive.

Un défi urgent – et l'occasion d'apporter une réponse

On sait depuis longtemps que les économies en situation de conflits et de fragilité souffrent de niveaux de pauvreté élevés qu'elles ont du mal à réduire. Mais les implications des situations de fragilité et de conflit pour ce qui est de mettre fin à la pauvreté sont devenues plus pressantes, les conflits et la fragilité ayant eux-mêmes évolué et étant moins liés aux affrontements

entre des armées nationales et souvent plus dévastateurs pour les populations civiles. Depuis la Deuxième Guerre mondiale, les conflits entre États ont fortement diminué alors que les conflits internes et la violence interpersonnelle ont augmenté (von Einsiedel *et al.*, 2017). Bien qu'on compte moins de guerres entre nations, les indicateurs mondiaux de sûreté et de sécurité se sont détériorés au cours de la dernière décennie (Institute for Economics and Peace, 2019). Le nombre de personnes déplacées de force dans le monde est à son paroxysme depuis la Deuxième Guerre mondiale (HCR, 2019).

Si le taux d'extrême pauvreté a chuté rapidement dans de nombreux pays depuis 2000, cela ne s'applique pas aux pays en conflit. Dans nombre de situations de conflits et de fragilité, le taux de pauvreté semble augmenter, stagner ou, au mieux, diminuer lentement. Et les conditions liées aux conflits et à la fragilité se répandent, jetant une ombre sur un nombre croissant de pays et une part grandissante de la population mondiale. Le nombre de personnes vivant à proximité des zones de conflit a plus que doublé au cours de la dernière décennie en raison des guerres en Syrie et au Yémen qui, à elles seules, ont touché des millions de personnes. Si les tendances démographiques actuelles se poursuivent, d'ici fin 2020, la majorité des personnes extrêmement pauvres du monde vivront dans des situations de conflits et de fragilité.

Cela signifie que pour mettre fin à l'extrême pauvreté, il faut accélérer les gains là où la pauvreté a été le plus tenace, à savoir dans les situations de conflits et de fragilité et en Afrique subsaharienne. Par définition, les économies concernées sont souvent caractérisées par des institutions faibles et l'instabilité politique. Elles nécessitent des réformes importantes des politiques et des mécanismes d'exécution à plusieurs dimensions pour générer de la croissance et réduire la pauvreté. À leur tour, de meilleures politiques dépendent de données fiables, ce qui manque à beaucoup de ces pays.

L'extrême pauvreté dans les situations de conflits et de fragilité étant en passe de dépasser celle de tous les autres contextes combinés, le monde a devant lui une excellente occasion de faire face à cette menace. En fin de compte, le soutien aux pays touchés par les conflits doit être adapté, innovant et axé sur les vecteurs de fragilité et les facteurs de résilience. Les objectifs en matière de politique doivent viser notamment la croissance économique et la réduction de la pauvreté, mais aller au-delà pour promouvoir la paix et la stabilité. Mais quelles stratégies peuvent faire avancer ces objectifs et comment les pays peuvent-ils mesurer les progrès ?

En dernière analyse, il faudra une meilleure intelligence des causes des conflits pour répondre à ces questions. Cette enquête dépasse cependant le cadre de cet ouvrage. Des recherches récentes ont enrichi la compréhension des mécanismes de causalité des conflits au niveau théorique. Pourtant, relativement peu de progrès ont été réalisés dans les travaux empiriques pour démêler des risques ou des mécanismes spécifiques, qui conduisent à des conflits ou à la fragilité. La littérature regorge d'analyses transnationales, mais sans consensus sur la manière dont elles fournissent des preuves solides de liens de causalité. De récentes études par pays ont apporté un éclairage nouveau en analysant, par exemple, les chocs climatiques ou économiques comme facteurs de causalité potentiels dans certains conflits. Malgré les progrès, la recherche n'a cependant pas encore cartographié systématiquement les facteurs de fragilité et de conflit de manière à soutenir une prévention ciblée. Il est urgent de poursuivre les travaux dans ce domaine¹.

Au regard de ces défis, cet ouvrage n'essaie nullement d'élucider les causes des conflits. Il documente plutôt les effets sur le bien-être de la fragilité et des conflits, dans une certaine mesure en tenant pour acquises les conditions de fragilité et de conflit. À l'intérieur de ces limites, l'ouvrage cherche à démêler certains problèmes clés, à en préciser les effets sur le bien-être humain et les perspectives économiques des pays, et à proposer des outils pouvant éclairer des réponses politiques adaptées aux contextes nationaux.

Structure du livre

Le chapitre 1 montre que la lutte contre la pauvreté ne sera pas gagnée sans qu'on ne s'attaque à la fragilité et aux conflits. Il en ressort que si le monde a fait des progrès remarquables en matière de réduction de la pauvreté au cours des vingt dernières années, la prévalence des conflits à l'échelle mondiale s'est aggravée et l'extrême pauvreté est de plus en plus concentrée dans les régions en proie aux conflits et à la fragilité. Il explique comment le manque de données fiables sur la pauvreté et le bien-être dans les situations de fragilité et de conflits entrave le suivi et l'action, et comment on peut remédier au déficit de données. De meilleures hypothèses sur la pauvreté dans les contextes de conflits et de fragilité se traduisent par des estimations plus élevées du nombre de personnes extrêmement pauvres dans le monde.

Les pauvres des régions en proie aux conflits et à la fragilité font face à des défis qui vont bien au-delà de la pauvreté monétaire. Le chapitre 2 analyse ces multiples insuffisances en matière de bien-être, qui comprennent souvent le manque d'infrastructures de base et l'impossibilité d'accéder à une éducation et à des soins de santé de qualité. Il présente des données montrant que les pauvres dans les situations de conflits et de fragilité sont beaucoup plus susceptibles de subir simultanément plusieurs formes de privation que les pauvres dans d'autres contextes.

Le chapitre 3 traite des conséquences à long terme des conflits et de la fragilité. En passant en revue la littérature à travers le prisme du capital humain, l'analyse indique que les effets négatifs des conflits peuvent être pires et plus durables que ce que l'on croit généralement. Les résultats sur la santé et les acquis scolaires sont compromis, non seulement parmi les personnes qui ont vécu les conflits lorsqu'elles étaient des enfants, mais également parmi les enfants de ces victimes initiales, ce qui menace la productivité et la croissance économique d'une génération à l'autre.

De quelle manière les pays et la communauté du développement devraient-ils relever ces défis ? Le chapitre 4 utilise une approche fondée sur les données pour identifier des groupes distincts d'économies présentant des profils similaires en matière de fragilité. De telles analyses plaident fortement en faveur du suivi des risques, d'une action précoce et d'une approche différenciée des politiques et programmes. Ces implications et d'autres pour l'apprentissage et l'action en vue de lutter efficacement contre l'extrême pauvreté dans les FCS sont étudiées plus avant dans le chapitre 5, qui présente les conclusions de l'ouvrage.

Note

1. Ce programme inachevé sous-entend également qu'il est nécessaire d'améliorer la collecte de données qui peut tester la théorie récente sur des facteurs tels que les revendications et la méfiance. Des informations plus nuancées sur la gouvernance au niveau infranational peuvent également être utilisées pour tester les théories du conflit au moyen d'études empiriques.

Références

- Institute for Economics and Peace. 2019. *Global Peace Index 2019: Measuring Peace in a Complex World*. Sydney: Institute for Economics and Peace. <http://visionofhumanity.org/reports>.
- HCR (Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés). 2019. *Tendances mondiales 2018 : déplacements forcés*. Genève : HCR.
- von Einsiedel, Sebastian, Louise Bosetti, James Cockayne, Cale Salih et Wilfred Wan. 2017. « Civil War Trends and the Changing Nature of Armed Conflict. » Etude thématique 10, Université des Nations Unies, Tokyo.

